



"On l'a vu à la télé"
Evelyne Thomas - RMC Infos - 2 septembre 2003

Retranscription : Pimprenelle

ET : En remplaçant cet été Claire Chazal au journal de 20h, elle ne pensait sans doute pas la remplacer, aussi, sur la couverture d'un magazine people comme on dit, en maillot de bain deux pièces (sauf qu'il n'y avait pas le haut). Dans quelques instants Laurence Ferrari sera à mes côtés en compagnie de son petit camarade de plage Thomas Hugues. Au 3216 vous allez pouvoir nous dire, et même leur dire, car vous allez pouvoir leur parler, et oui, c'est la vérité, si vous les préférez ensemble à la télé ou séparément, que penser de la polémique qui oppose le duo Ferrari-Hugues au duo Chazal-PPDA, la concurrence est-elle réelle ou fabriquée de toute pièce par les médias, et bien, vous nous le dites au 3216 et puis naturellement, comment ne pas en parler, cette semaine, je vous l'ai dit, la couverture de Voici montre Laurence dans une tenue un petit peu spéciale... La presse people va-t-elle décidément trop loin, y a-t-il une surenchère en ce moment avec l'arrivée d'un nouveau magazine people dans vos kiosques, les journalistes télé sont-ils trop starisés, nous écouterons toutes vos réactions au 3216.

(Générique "sept à huit")

ET : Ils sont un peu à l'info ce que Stone et Charden étaient à la chanson, ce couple modèle, la télévision, c'est décidément l'aventura, je vous parle bien sûr de Laurence Ferrari et Thomas Hugues que je vais chercher immédiatement dans les coulisses ! Attendez-moi, je vais les chercher, ils sont là... (A Thomas et Laurence) bonjour ! Venez, venez... Allez-y entrez... Elle est jolie, Laurence, elle est toute décontractée avec son petit blouson... Mettez-vous là, oh ben oui, c'est pas grave, on fait un petit peu comme à la maison... Comment-vous allez ?

LF : Ben écoutez très bien...

TH : Bien... Très très bien...

ET : Dimanche soir vous avez inauguré une nouvelle saison de "sept à huit"...

LF : ... la quatrième.

ET : La quatrième. Comment vous vous sentez ?

LF : Toujours d'attaque et puis on a toujours envie de montrer au public des beaux reportages d'information et leur montrer qu'on peut effectivement voir l'actualité sous un autre angle et sous l'angle de personnages, on veut toujours incarner l'information.

ET : On va en reparler justement parce qu'il y a une auditrice qui nous attend, Florence, qui a justement une question à poser sur les reportages de "sept à huit" qui étaient formidables encore dimanche soir. Ce soir, Laurence, vous repartez aussi pour "Vis ma vie", là, c'est la combienième ?

LF : Là, c'est la troisième saison, c'est un bébé qui est un peu plus jeune mais dont je suis très fière aussi.

ET : Et qui marche très très fort aussi sur TF1. Parallèlement, vous présentez régulièrement le JT, tous les deux...

LF : Oui ! Belle expérience pendant l'été...

ET : Quand on vit à ce rythme avec une exposition médiatique aussi importante, est-ce qu'il y a pas un moment où l'on a envie de se barrer sur une île déserte, je parle pas de "l'île de la tentation" évidemment :-)

LF :-)

TH : On a pu prendre des vacances, donc tout va bien, on est parti au début de l'été. Non, non, non, on aime notre boulot, c'est un boulot passionnant, on se lève le matin, on sait pas de quoi va être fait la journée, c'est pour ça qu'on aime ce métier de journaliste, donc on s'ennuie jamais. Non, on a pas eu envie de s'en aller et de partir sur une île déserte, au contraire, on est heureux de travailler ensemble, on est heureux de faire ce métier de journaliste, et l'été a été passionnant. C'est ça qu'on va retenir.

ET : Vous pensiez un jour réussir quasiment ensemble, la même trajectoire, le même succès, c'est vraiment très très rare quand même ?

LF : Non, vraiment jamais, moi quand j'ai rencontré Thomas j'étais à Europe 1 donc j'étais en radio, Thomas était à TF1 et jamais on s'est dit "on va travailler un jour ensemble", d'abord parce que nos caractères ne laissaient pas présager ça, et puis voilà, ça s'est fait au fil du temps, grâce à TF1, à Etienne Mugeotte et Robert Namias qui nous ont proposés de travailler ensemble pour le "sept à huit", voilà, c'est la magie des parcours...

ET : Et c'est facile d'être un couple dans la vie et un couple professionnel ? On pense ensemble en terme de carrière ? Comment ça se passe ?

TH : C'est simple, vraiment quoi... On est complice et quand il y a des questions qui peuvent provoquer la polémique, des frictions, on les règle, on les règle comme un couple.

ET : Vous vous engueulez ?

TH : On s'engueule, évidemment ! On s'engueule comme...

LF : ...comme tout le monde !

TH : Comme tout le monde, encore heureux... ! Ce serait triste sinon la vie de Thomas Hugues et Laurence Ferrari... :-) Non mais on réfléchit pas, on fait des choix qui sont souvent des choix communs, mais en même temps on peut aussi se dire, toi tu fais ça parce que c'est bon pour toi et puis voilà, on décide pas de tout en commun et on décide pas de mener nos carrières en commun. On a aussi une vie de présentateur de Journal, et à ce moment-là on est tout seul, on représente une rédaction...

ET : Il n'y a jamais de concurrence entre vous ?

TH : Non... On le ressent pas comme ça. Peut-être que d'autres cherchent à placer de la concurrence, nous on le ressent pas comme ça.

LF : Non, on fait vraiment partie d'une équipe, cette équipe c'est TF1, c'est la rédaction, on est extrêmement fiers de travailler avec les 200 journalistes de la rédaction, vous savez c'est un vrai honneur et une vraie responsabilité de travailler avec ces gens-là, donc on a le sentiment de faire partie d'une équipe et d'une belle équipe.

ET : Ce qui est extrêmement flatteur pour nous ce matin, c'est de vous recevoir et de pouvoir vous parler, parce qu'en général on vous voit souvent à la une des magazines, ensemble, mais on vous a jamais entendu vraiment parler ensemble, donc là, vous n'avez pas l'image, mais ils sont magnifiques, comme à la télévision et...

TH : C'est les vrais... :-)

ET : C'est les vrais :-) Je les ai même touchés et embrassés ! Nous avons des auditeurs en ligne qui veulent vous parler parce que ça aussi c'est important pour vous.

LF : Oui, bien sûr.

ET : Christelle, bonjour !

Christelle : Bonjour.

ET : Vous téléphonez de l'Allier, vous avez 30 ans...

Christelle : Oui, tout à fait.

ET : Christelle, vous avez une question à poser à Laurence et Thomas ?

Christelle : Oui, tout à fait, ce que j'aurai aimé leur poser c'est, est-ce qu'ils arrivent réellement à faire la part des choses... ?

ET : Entre quoi et quoi ?

Christelle : ... c'est-à-dire, entre le travail et la maison, une fois qu'ils sont rentrés chez eux, est-ce qu'ils arrivent à ne plus parler du travail, retrouver une vie de famille normale entre guillemets ? Est-ce que, si un événement se passe au travail ou s'ils sont en discorde au travail, est-ce qu'à la maison ils arrivent à gérer le problème ?

TH : On fait en sorte de pas régler les questions travail à la maison. Quand il y a une discorde liée au boulot, on la règle au boulot et puis on essaie de fermer la porte pendant le trajet de retour et quand on arrive à la maison on s'occupe des enfants et on s'occupe de nous. Maintenant on fait un métier qui fait que la porte est jamais complètement fermée, mais ça, c'est dans le positif, c'est-à-dire que quand on est journaliste, on est toujours en éveil et on peut écouter une radio, on peut être en train de lire un bouquin, on peut voir une publicité dans la voiture et se dire "tiens, ça, ça ferait un reportage". Et donc, la porte du travail, elle est jamais complètement fermée pour un journaliste. On peut se dire qu'on est toujours un peu journaliste, même à la maison, mais en revanche, les conflits, on les règle au boulot.

ET : Vous avez conscience de faire rêver les auditeurs, les gens ?

LF : Rêver, peut-être agacer aussi... C'est vrai que des gens comme ça, à qui tout réussit, vie professionnelle, vie personnelle, ça a de quoi agacer, on en est assez conscient. Maintenant, on a une vie tellement normale et tellement banale...

ET : C'est ça qui est terrible... ! ;-)

LF : ... oui, c'est terrible !

ET : ... parce que je suppose qu'on vous pose 50 fois la question "bon alors, qu'est-ce que vous faites de différent..."

LF : ... rien...

ET : ... est-ce que vous faites du parapente, des trackings dans l'Himalaya à deux... :-)

LF : ... pas du tout... On est le samedi matin au supermarché, donc on a une vie absolument normale.

ET : Alors, il y a quelqu'un que vous faites particulièrement rêver, c'est Dominique. Dominique bonjour !

Dominique : Bonjour Evelyne, bonjour...

ET : Vous avez 45 ans ?

Dominique : 45 ans oui.

ET : Alors Dominique, qu'est-ce que vous avez envie de poser comme question ?

Dominique : Alors moi, je pose pas de question, je suis ravi de voir un couple comme ça à l'écran, deux belles personnes... J'ai juste un petit problème envers Thomas Hugues, c'est que, quand on fixe Thomas, il cligne des yeux mais à une vitesse... ça me fait loucher au bout d'un moment... !

ET, LF, TH : :-))

Dominique : C'est dingue de voir Thomas comment il cligne... alors je le regarde de travers maintenant parce que quand je regarde le "sept à huit"...

ET : Oh non... ! :-)

TH : Faut que je m'achète des allumettes pour faire tenir les paupières :-)

ET : Vous trouvez qu'il cligne des yeux comment ?

Dominique : Enormément !

ET : Quand il regarde la caméra, c'est ça ?

Dominique : Oui, oui, quand il parle... regardez le...

ET à TH : C'est vrai que vous clignez... maintenant je viens de m'en apercevoir :-)

TH : C'est marrant, je découvre quelque chose !

Dominique : Maintenant, tous les auditeurs qui écoutent aujourd'hui l'émission, dès qu'il va repasser sur TF1 au prochain journal télévisé ou à la prochaine émission "huit à huit"...

LF : Non, c'est "sept à huit"... :-))

ET : "huit à huit" c'est une chaîne de magasins... !

ET, LF, TH, Dominique :-)))

ET : On vous l'avait jamais faite celle-là ? :-) C'était super "huit à huit" dimanche :-)

LF : Ah non, "Huit à Huit" jamais :-) Des fois on nous voit dans la rue et on dit "oh y a "sept et huit", regarde, y a "Sept et Huit" ! Mais on nous avait jamais fait "huit à huit" :-)

Dominique : C'est assez marrant, enfin, moi j'en rigole, j'en ai parlé justement à des gens quand j'ai su que j'allais passer ce matin à la radio, je dis "faut regarder "sept à huit" dimanche...", je regarde, et je regarde régulièrement cette émission-là, et il clignote, il clignote, il clignote...

TH : Je vais vous faire un aveu, je ne revisionne jamais...

Dominique : ... les cassettes ?

TH : ... les JT ou mes émissions, donc, c'est quelque chose que je n'avais jamais remarqué, mais maintenant je vais peut-être regarder pour voir si, effectivement, je cligne des yeux d'une manière... inconsiderée :-)

Dominique : Oui, c'est énorme, j'ai pas calculé avec le compteur, l'autre soir j'ai voulu le faire et ça me fait cligner des yeux au bout d'un moment...

LF : Mais rassurez-moi, vous écoutez ce qu'il dit aussi ? :-)

Dominique : Oui, oui, j'écoute, il n'y a pas de problème.

TH : C'est le principal alors... Tout va bien.

Dominique : Et puis je voudrais remercier Laurence Ferrari qui m'a sauvé de la mort une fois...

ET : ... Comment ça... ???

Dominique : Mort de faim :-) J'étais sur un plateau, elle faisait "Combien ça coûte" à l'époque où elle était chroniqueuse, et on était en direct et il y avait la galette des rois et après l'émission, on faisait sortir comme on fait tout un chacun le public pour des raisons de sécurité parce que les plateaux sont assez dangereux et je suis resté, par le biais du fils de Jean-Pierre Pernaut, sur le côté...

LF : Exact...

Dominique : ... et j'ai demandé à Laurence, gentiment, une petite part de galette qu'elle m'a royalement offert et je la remercie beaucoup.

LF : Mais c'est la mère Noël, vous voyez :-)

Dominique : C'est dingue, c'est un couple rêvé pour moi, j'aurais aimé avoir une femme comme il a lui...

ET : Oh ! Mais elle est déjà prise hein Dominique :-)

Dominique : Oui, je sais... :-)

TH : Et oui, désolé, hein vraiment ;-)

Dominique : Je leur souhaite longue vie et beaucoup de bonheur...

LF : Merci...

Dominique : Je suis encore plus content, je fais la presse people, je vais dans un magazine et je regarde en première page...

ET : On va en reparler dans quelques instants.

Dominique : On va en parler aussi tout à l'heure...

TH : ...ça c'est moins drôle ça.

ET : Dominique je vous remercie d'avoir été avec nous.

(pub)

ET : On les a vu à la télé et on ne s'en lasse pas, c'est l'un des couples les plus glamours de la télévision française, ils sont beaux, je les ai juste en face de moi, ils sont là pour vous ce matin, ils vous répondent en direct sur l'antenne d'RMC. Nous allons prendre tout de suite une auditrice au téléphone, c'est Florence. Florence bonjour !

Florence : Bonjour !

ET : Vous nous appelez des Pyrénées-Atlantiques, vous avez 38 ans, vous regardez "sept à huit".

Florence : Oui, absolument et j'apprécie beaucoup. D'abord je tenais à dire à Monsieur Hugues et Madame Ferrari que je les apprécie beaucoup parce que je trouve que c'est des journalistes qui font très bien leur métier, ce qui est de plus en plus rare.

LF,TH : Merci...

Florence : Ils sont discrets, ils font leur travail, rien de plus et rien de moins et je trouve ça très très bien. J'aurais aimé savoir s'ils avaient un vrai regard sur... parce que, par moments, il y a des reportages dans le "sept à huit" qui sont assez dangereux, assez durs ou assez poussés...

ET : C'est-à-dire ?

Florence : Les reportages sur l'Irak, les reportages en Afghanistan, les choses qui sont un petit peu "risquées" on va dire, j'aimerais savoir si eux, ils ont un droit de regard, s'ils vérifient toutes leurs sources, si tous leurs reportages sont vraiment du vrai de vrai, vous voyez ce que je veux dire, s'il n'y a rien d'un petit peu enjolivé ou d'un petit peu mis en scène pour faire un petit peu plus d'audience.

TH : Non, bien sûr que non. Nous on a un principe assez simple, c'est qu'on ne fait jamais tourner une scène par exemple et ça, c'est un peu de la tambouille interne mais ce qu'on filme, c'est ce qui se passe. On ne demande jamais à un personnage qu'on est en train de filmer de ressortir de chez lui, de repasser devant la caméra et de faire comme si... Et tout est à l'avenant, on est allé chercher des journalistes pour faire partie de la rédaction de "sept à huit" qui sont des gens d'expérience, qui venaient de la radio, de la presse écrite ou de la télévision...

LF : Il y a des grands noms, il y a Nicolas Poincaré, Dominique Paganelli...

TH : Bénédicte Duran, Philippe Levasseur, j'en passe et des meilleurs... et ce sont des gens qui ont tous une expérience, qui ont tous fait leurs preuves et qui ont tous une déontologie pour employer les grands mots et donc voilà, ce qui fait la force du "sept à huit" je crois que c'est aussi l'honnêteté, ça ne veut pas dire que l'on ne va jamais se tromper, on est jamais à l'abri d'une erreur, on n'est jamais à l'abri d'une manipulation, on sait que les médias sont les premières cibles des manipulations mais nous, on fait notre travail en toute honnêteté en essayant d'être le plus proche de l'objectivité et en essayant de ne pas se tromper. Ce qui est sûr, c'est que l'on ne manipule pas.

LF : Et quant au droit de regard, nous sommes co-redacteurs en chef du magazine, tous les sujets qui sont diffusés dans le magazine, nous les avons choisis, validés, nous avons décidé des angles avec les journalistes, on est vraiment maîtres du contenu de l'émission, on ne fait pas seulement la présentation.

ET : Qu'est-ce qui détermine le contenu de vos sommaires de vos émissions ?

LF : C'est collectif, on a une conférence de rédaction le lundi matin avec tous les journalistes, on en a une deuxième le mardi matin à TF1...

ET : Non mais par exemple je reprends le sommaire de dimanche, il y avait un reportage épatant sur Jordy, vous l'avez retrouvé c'est fantastique !

LF, TH : Ca c'est une journaliste de TF1, Marie-Laure Guerrier...

TH : ...qui est correspondante à Caen et qui m'a appelé pendant l'été, qui m'a dit "écoute Thomas, voilà, j'ai une bonne idée de reportage, est-ce que ça t'intéresse ?"

ET : "Jordy la rentrée" c'est ça ?

TH : "Jordy la rentrée", qu'est-ce qu'il est devenu, dix ans après, c'est une surprise, on découvre son visage et elle nous l'apporte parce qu'elle connaissait en l'occurrence la mère de Jordy, elle l'avait croisée et tout ça et donc, c'est vraiment une valeur ajoutée, c'est quelque chose que notre équipe en interne à "sept à huit" avait pas trouvé, donc je dis "bravo, banco, allons-y" et c'était une très bonne idée de reportage. Après, comment on fait le sommaire de l'émission...

ET : Mais pourquoi Jordy, parce que c'était la rentrée des classes c'est ça ?

TH : Parce qu'une des idées du "sept à huit" c'est aussi "que sont-ils devenus" ? La mécanique du portrait permet comme ça d'aller rechercher des personnalités qui ont pour certains duré peu de temps ou longtemps dans l'actualité et puis qu'on a oublié et on va les rechercher.

LF : Et puis vous ne voyez pas dans le "sept à huit" ce que vous voyez ailleurs, on essaie toujours de faire ce que les autres ne font pas...

ET : Il y avait ce reportage poignant sur cette personne âgée, qui est seule...

LF : Huguette, qui a témoigné... C'est le portrait de la semaine de Thierry Demaizière. Je trouvais... C'est un témoignage que je trouvais bouleversant parce qu'il symbolisait vraiment le drame de cet été. Nous on l'a vraiment vécu en direct avec Thomas puisqu'on était à l'antenne pendant les JT, on a vraiment senti monter cette catastrophe à Paris, c'était effrayant, et Huguette, toute seule comme ça avec sa petite copine qui est morte en face et pendant trois semaines est restée dans la cuisine, vraiment, nous a semblé extrêmement symbolique de ce qui s'est passé cet été.

ET : Extrêmement culpabilisant aussi ?

LF : Pas seulement, à la fin, elle termine en disant "mais est-ce peut-être nous..."

ET : C'est terrible, elle dit "Je sais pas si c'est ma faute ou la faute des autres"

LF : "Est-ce que c'est ma faute ou bien celle de mes enfants" ? Voilà, on doit tous se poser cette question.

TH : Moi je crois que cette crise elle doit... C'est pas seulement vers le gouvernement qu'il faut tendre le regard, je crois que c'est un peu facile d'en vouloir toujours à l'Etat, c'est aussi la Société qui doit se remettre en cause et même nous, les médias, on aurait peut-être pu, par exemple, donner plus de messages d'alerte aux personnes âgées. On a donné des messages d'alerte "attention à la canicule, vous prenez la route, faites boire vos enfants, faites attention dans les voitures" et on a pas pensé, nous aussi, journalistes, à dire aux personnes âgées "attention, vous ressentez pas la chaleur, vous ressentez pas la soif, hydratez-vous"... Voilà, je crois qu'il faut que tout le monde dans cette histoire-là fasse un peu son mea culpa.

ET : Merci Florence d'avoir été avec nous ce matin. Vous êtes contente d'avoir parlé avec Laurence et Thomas ?

Florence : Oui, d'autant que Thomas on le voit régulièrement quand il rentre chez lui...

ET : C'est-à-dire ?

Florence : Dans les Pyrénées-Atlantiques.

ET : Ah oui ! Bien sûr ! On va en reparler justement :-)

Florence : C'est un enfant du pays...

ET : Merci beaucoup Florence d'avoir été avec nous. Laurence, Thomas, quand on vous oppose au duo Chazal-PPDA, comment vous réagissez ?

LF : On nous oppose plus vraiment, ça a beaucoup eu lieu l'an dernier... Je reprendrai le mot d'Etienne Mougeotte qui est notre grand patron et qui dit... Alors au début il faisait une comparaison entre deux équipes de foot, l'équipe des titulaires et l'équipe des remplaçants, maintenant il dit : "c'est comme à l'opéra, il y a les rôles titres et ceux qui font le rôle titre quand la vedette est en vacances"...

ET : Vous êtes montés en grade alors ?

TH : ...une équipe de soliste :-)

LF : On est soliste maintenant :-) Encore une fois, on va tous dans le même sens, on est tous dans la même équipe. Y a pas de "guéguerre".

TH : Je crois que ce qui s'est passé l'été dernier, c'était plus une guéguerre médiatique qui a permis à pas mal de gens de vendre du papier. On se croise, on se voit souvent, on discute souvent de l'information. Patrick me passe le relais chaque début d'été en me disant un grand "M" et puis moi je lui passe le relais à la rentrée et ça se passe bien. On s'est vu hier, on a discuté de l'actu, on est d'abord des journalistes qui discutons ensemble...

LF : Patrick nous donne de très bons conseils. Patrick est toujours très très présent et suit bien nos deux parcours et nous conseille beaucoup.

ET : Alors, on verra que la guerre n'est peut-être pas tout à fait terminée, mais pour l'instant, nous avons Denis en ligne, bonjour Denis !

Denis : Bonjour Thomas, bonjour Laurence...

ET : Vous nous appelez de la Drôme, c'est ça ? Vous avez 26 ans ?

Denis : Tout à fait.

ET : Alors, qu'est-ce que vous voulez demander ?

Denis : Je voulais juste savoir si grâce à leur expérience de rédacteur en chef cela permettait la bonne recette de l'émission ? Ce qui dit que tout filtre par eux et après eux rajoute leur petite pointe qui permet le bon déroulement de l'émission et de supers reportages.

TH : Je crois qu'il n'y a pas de recette obligatoirement dans une émission, on réagit d'abord à l'actualité... Par exemple, ce matin, on a vu ce qui s'est malheureusement passé dans la nuit avec les incendies, il y a trois pompiers qui ont été surpris par le feu, on avait pas prévu de faire un reportage sur les incendies dimanche, à la fin de la semaine et on a décidé d'envoyer deux équipes de reportage là-bas... Voilà, il n'y a pas de recette dans une émission d'information et d'actualité, on réagit à l'actu.

ET : En fait, ce que voulait dire Denis c'est si vraiment vous décidiez du contenu ?

TH : Oui, on l'a un peu dit tout à l'heure, on est rédacteur en chef et évidemment le choix des reportages passe par nous et par Cathy Mespoulède qui est rédactrice en chef également.

ET : Merci Denis... On parlait des Pyrénées-Atlantiques... Comment ça s'est passé les vacances ? :-)

LF : Elles étaient courtes et puis... ben voilà... ;-)

ET : Parce que vous travaillez tout l'été, on a l'impression que vous ne...

TH : Les vacances en fait, c'était le début de l'été, c'était la première quinzaine de juillet, on était en Provence et là, il y a eu un petit week-end à Biarritz, chez mes parents...

ET : ...dont on va reparler, puisque les plages sont jolies là-bas...

LF : :-)

ET : ...et les filles sont belles aussi :-) On va en reparler dans quelques instants, vous pouvez continuer à nous appeler au 3216 pour discuter avec Laurence Ferrari et Thomas Hugues : la presse people va-t-elle trop loin ?

(pub)

ET : Nous sommes toujours avec Laurence Ferrari et Thomas Hugues, ils sont là pour vous ce matin, un couple médiatique. Est-ce que vous chantez ensemble sous la douche ?

LF, TH : :-)

LF : Assez rarement :-)

TH : Pas vraiment :-)

ET : Et bien vous allez le faire, non pas sous la douche mais dans le studio car on a voulu vérifier celui de vous deux qui connaissait le mieux ses classiques en matière de duo chantant...

LF : Ah oui, la vache... :-)

ET : Oui, la vache, comme vous dites :-)

LF : La colle, la colle... :-)

ET : Alors, je vais vous faire entendre des intros musicales, des tubes chantés par des duos. Attention, nous allons voir celui des deux qui ira le plus vite et qui reconnaît le plus vite la musique ! On y va ?

TH : La main sur le buzzer !

(intro musicale "besoin de rien, envie de toi")

TH : "Besoin de rien envie de toi"

(Evelyne et Laurence chantonnent la mélodie)

ET : C'est Peter et Sloane ! C'est un point pour Thomas là ! Il a été plus rapide !

LF : Il est très fort, il est très fort.

ET : Attention Laurence, il faut vous réveiller :-) Deuxième intro ?

(intro musicale "j'ai un problème")

TH :-)

(silence)

ET : Alors ?

LF : "Comme d'habitude" ? (note de moi : l'intro musicale y ressemblait:-)

ET : Une grande dame de la chanson ? Elle était mariée avec un grand monsieur...

LF : ... Je sèche...

TH, LF : :-))

ET : Johnny et Sylvie ! Quel couple !

TH : Ah oui... La musique me disait quelque chose... On a chanté du Johnny et Sylvie.

LF : On a chanté du Johnny et Sylvie à une soirée de l'info de TF1 mais c'était "j'ai un problème..."

ET : "... Je crois bien que je t'aime...", mais c'était ça !

LF : Non, non...

ET : Si, si, si...

LF : Si ?

ET : C'était pas le...

LF : C'était le couplet d'avant...

ET : Voilà. Ah ! Il faut réviser vos classiques. Allez, troisième intro.

(intro "les gondoles à Venise")

ET : Je fais les gestes en même temps... :-)

LF : "Les gondoles à Venise" !

ET : Ah ! Bien Laurence !

TH : Un partout, la balle au centre :-)

ET : Je vous ai aidé, j'ai gondolé ! Bon allez, la quatrième, si vous la trouvez, je vous paye votre pesant de... bref. C'est parti.

(intro musicale remake humoristique de "Grease")

TH : ... Mais si, c'est... pile poil notre génération, je devais avoir 12-13 ans, je suis allé voir ça au cinéma, ça devait être...

ET : C'est un couple un peu bizarre...

TH : Ou alors c'est la version Sim et Patrick Topaloff...

ET : Gagné ! :-)

TH : Au départ c'était quand même Travolta et Olivia Newton-John, si je me souviens bien...

ET : C'était Sim et Patrick Topaloff. Et oui, bravo Thomas, dites donc, vous êtes super doué !

TH : Oui, ça peut aller :-)

ET : Je vous inviterai quand je ferai un karaoké, d'accord ?

TH :-)

ET : Allez, on va parler d'autre chose. De la une d'un magazine people d'hier, qui n'a pas du vous faire plaisir, Laurence. Quelle a été votre première réaction quand vous vous êtes découverte à la une de Voici ?

LF : J'ai vraiment été horrifiée parce que c'est la première fois que ça m'arrive, donc vraiment un sentiment d'être salie parce que, vraiment, je suis très très pudique, ce sont des photos volées, faut vraiment que je le dise à vos auditeurs, on a profité d'un week-end de trois jours avec mon mari et mes enfants, on s'était pas vu de tout l'été, on s'est retrouvé sur une plage, vraiment, on était extrêmement loin de penser que l'on pouvait intéresser cette presse-là... On est un couple normal, je vous l'ai dit, avec deux enfants, on a une vie simple, tranquille, discrète...

ET : Vous ne pensiez pas qu'un jour on pourrait vous voir comme ça... ?

LF : Mais pas deux secondes, pas du tout.

ET : Et vous n'avez pas eu un indice quand, la semaine dernière vous avez vu Claire Chazal qui était dans la même tenue, la même posture, vous ne vous êtes pas dit c'est mon tour la semaine prochaine parce que justement il y a cette guéguerre entre elle et vous ?

LF : Pas du tout...

TH : Pas une seconde... En plus, ce qui est très désagréable c'est que c'est la ville où vivent mes parents, c'est un endroit où je vais en vacances depuis que j'ai quinze ans, cette plage j'y vais depuis que j'ai quinze ans, c'est un lieu de souvenirs d'enfance, de copains, de famille, c'est un lieu d'intimité donc on se sent vraiment... violé, faut dire le terme, c'est ça qui est désagréable et puis de se dire que quelqu'un nous a pisté, épié, espionné pendant tout un week-end où vous étiez simplement en famille avec votre femme et vos gamins...

ET : Enfin, vous vous en sortez bien parce que les photos sont jolies hein, c'est déjà ça... :-)

LF, TH : ... oui...

ET : On aurait pu vous voir, vous savez quand on se gratte le nez à la plage c'est pas top ou quand on se met de la crème...

LF : Oui, ça aurait pu être bien pire effectivement, mais vraiment, c'est pas quelque chose qu'on a souhaité, on essaie vraiment d'éviter au maximum... On a jamais posé avec nos enfants dans la presse, on déteste ça ce système de vedettariat, de surexposition...

ET : Pourtant on vous a déjà vu à la une des magazines...

LF : Ensemble, Thomas et moi !

ET : ... mais c'était choisi.

LF : Parce que on est un couple de travail...

TH : On a décidé de travailler ensemble donc on pousse la logique quand même... Si on nous demande, comme aujourd'hui, de venir parler de notre métier et du fait de travailler ensemble, on le fait, c'est logique, sinon on aurait pas accepté de travailler ensemble... On a pas fait quelques années d'études, on a pas décidé de devenir journalistes pour se retrouver à la une d'un magazine people...

ET : Vous savez, beaucoup de vedettes rêveraient d'être à la une de ce magazine...

LF : Non mais je pense d'abord à mes parents, aux parents de Thomas et c'est vraiment très désagréable pour toute la famille.

ET : Alors je vous propose d'écouter un avis qui va peut-être vous intéresser, il est au téléphone, il nous a appelé, c'est... On va l'appeler Christian. Christian bonjour !

Christian : Bonjour. Bonjour tout le monde, bonjour à tous ceux qui sont là.

ET : Vous êtes paparazzi...

Christian : On va dire photographe people.

ET : Vous, quand vous avez vu la photo de Laurence sur ce magazine, comment vous avez réagi, comment vous l'analysez, vous qui êtes un pro des photos volées finalement...

Christian : Déjà, première chose, pour rebondir sur ce que disait Laurence tout à l'heure, effectivement, il y a deux poids deux mesures, il y a des gens qui posent volontiers pour le magazine et qui sont grassement rétribués pour ça et puis il y a ceux qui n'ont rien demandé à personne et qui se retrouvent à la une des magazines. Ça c'est deux trucs à part, c'est la presse people, c'est l'offre et la demande, c'est tout ce qui tourne autour de ça, c'est quelque chose d'assez malsain, je suis d'accord avec elle.

ET : Mais Christian, c'est un peu bizarre quand même, Claire Chazal la semaine dernière, Laurence Ferrari cette semaine dans la même tenue...

Christian : Ah non non, c'est l'été, si vous feuillotez les magazines people de tous les étés depuis maintenant cinq ans, depuis que la surenchère est montée...

ET : Moi j'avais jamais vu Claire Chazal les seins à l'air je suis désolée...

Christian : C'est clair, Claire Chazal on l'a jamais vue mais justement, c'était une première pour celui qui l'a faite et c'est une première pour beaucoup. On s'intéresse maintenant aux gens des médias, c'est-à-dire les gens qu'on voit tous les jours à la télé et qui sont impeccables et c'est vrai que celui qui occupe la chaise on a décidé de s'y intéresser parce qu'on s'est dit "tiens, y a une nouvelle qui présente pour les vacances et puis Claire Chazal est en vacances donc on va en faire une et puis si on peut pourquoi pas on essaiera d'attraper l'autre ensuite". C'est un peu sommaire mais c'est un peu comme ça que ça se passe. Et si vous voulez, l'histoire est très simple, les gens qui s'intéressent à vous c'est qu'ils pensent qu'ils vont gagner de l'argent, donc, si on s'intéresse à Laurence Ferrari, ils sont sûrs de gagner de l'argent puisque Laurence Ferrari se retrouve à présenter le journal de TF1, avant elle présentait "sept à huit" mais là, aucun intérêt pour la presse people, par contre le journal de TF1 c'est un mythe et en plus elle remplace Claire Chazal pendant un certain nombre de temps donc c'est encore plus intéressant, alors, on s'est dit, tant qu'à faire on va essayer de chopper Claire Chazal, parce que c'est jamais vraiment prémédité ce genre de choses, ça se fait au fur et à mesure avec des infos, enfin bref, je vous passe les détails, et puis comme par hasard, quelques temps plus tard on fait Laurence Ferrari et ça alimente la guerre entre les différents pôles de presse et c'est très bien, ça fait vendre...

ET : Christian, honnêtement, vous n'avez aucun scrupule à aller pister, violer l'intimité de gens qui n'ont rien demandé à personne, qui sont chez eux, tranquillement sur une plage ?

Christian : Le problème, le scrupule c'est un mot, quand on fait ce genre de métier, qu'on bannit très rapidement du vocabulaire, maintenant, avec le recul, est-ce qu'on peut toujours se regarder dans la glace, des fois je me pose la question parce que je me dis que des fois c'est un peu chaud... Entre parenthèses, Laurence, la photo qui fait la une de Voici, j'en rêve, je rêve d'en faire tout le temps des comme ça, voilà, je ferme la parenthèse, parce qu'elle est vraiment très bonne cette photo, même si c'est sur du papier bidon, on remet ça sur la couv' de Elle et je vous garantis que ce sera quand même plus joli. Enfin bref, on a du mal sur certains trucs avec le recul mais ce qu'il faut savoir c'est que c'est un métier qui peut rapporter énormément d'argent, sur certaines images qui sont effectivement volées, qui sont effectivement prises au détriment de, mais la contrepartie c'est que Laurence Ferrari va certainement faire un procès à Voici, peut-être même pas un procès mais il va y avoir un arrangement comme d'hab' et elle risque d'empocher une somme substantielle pour avoir eu sa photo comme ça pendant les vacances, on va dire que ça fera de l'argent de poche pour la rentrée, c'est pas mal, donc c'est vrai qu'on a des scrupules mais d'un autre côté...

TH : Mais monsieur, je suis désolé mais là il y a quand même un moment où cela devient assez insupportable de vous entendre donc je prends la parole même si j'ai pas envie de vous parler...

ET : Je vous en prie Thomas...

Christian : Ouais, ouais, allez-y...

TH : Est-ce que, quand vous faites des photos comme ça, vous pensez aux enfants, vous pensez aux parents, aux gens qui se sentent salis ? Parce que c'est ça qui s'est passé. Moi je vais vous dire, ma mère elle avait le rouge au front pendant toute la journée d'hier... Vous y pensez à ça ???

Christian : Non, non...

TH : Réfléchissez à ça la prochaine fois, s'il vous plait.

Christian : Mais...

TH : Mais moi je ne vous parlerai pas, fini de discuter avec vous. Au-revoir !

Christian : Mais non, on ne pense pas, on ne pense pas...

ET : Christian, on va respecter le désir de Laurence et de Thomas de s'arrêter là, merci en tout cas pour votre témoignage même si c'est pas très bien de violer l'intimité des gens et on vous remercie aussi d'en avoir parlé, on voulait parler d'un sujet plus large que ça...

LF : Et bien entendu c'est entre les mains de notre avocat. Cet argent, on ne le souhaite pas, vraiment on s'en serait bien passé. Donc voilà, tout cela est navrant et j'espère que ça va s'arrêter.

ET : Justement, Laurence, ça fait réagir les gens justement, tous les auditeurs d'RMC sont scandalisés parce ce qu'ils ont vu. On va prendre Julia au téléphone. Julia vous êtes avec nous ?

Julia : Oui, bonjour Evelyne.

ET : Vous nous appelez des Hauts-de-Seine, vous avez 42 ans.

Julia : Alors moi je suis scandalisée, horrifiée quand j'ai vu hier matin à la librairie la photo de Laurence Ferrari. Je trouve que c'est un scandale de rentrer dans l'intimité des gens. Je voudrais savoir ce qu'elle en pense, ce qu'en pense Thomas et surtout pour ses enfants.

LF : Ben écoutez voilà, c'est exactement ça. Hier c'était la rentrée scolaire de mes enfants, j'ai été obligée de leur parler de ça, en plus ils sont avec moi sur les photos donc...

Julia : Oui, oui, la petite oui.

LF : Vraiment, ils sont à peine floutés, c'est vraiment une atteinte à ma vie de famille qui est très lourde... J'ai été obligée de leur parler de ça, de leur dire "écoutez, si vos amis, vos copains vous en parlent, dites que c'est pas bien, que vraiment il faut pas accepter ce genre de choses", donc j'ai été obligée de leur en parler et ça c'est vraiment... Il y a dix mille choses dont j'aurais aimé leur parler mais pas de ça. Je suis comme vous, je suis scandalisée, horrifiée.

Julia : Tout de suite j'y ai pensé parce que moi je vous aime beaucoup et puis bon, moi je me suis occupée de votre petite fille pendant peut-être... ça fait des années...

LF : C'est gentil.

Julia : Et j'ai tout de suite pensé à vos enfants et j'espère que vous allez porter plainte...

LF : Bien sûr nous allons porter plainte et bien sûr nous gagnerons et nous ferons un procès, il n'y aura pas d'arrangement comme le sous-entendait la personne qui appelait précédemment et puis j'espère que ça s'arrêtera parce que on a pas fait ce métier-là pour ça, vraiment. On est des journalistes. Mes enfants, je leur dis "vous savez, vos parents c'est pas des vedettes, c'est des journalistes".

Julia : Et puis on parle jamais de vous dans les... jamais, jamais. Moi je vous aime bien, je regarde "sept à huit" tous les dimanches, je vous regarde quand vous remplacez Claire Chazal. La vérité, c'est que ça m'a moins choquée de voir Claire Chazal les seins nus que vous.

ET : Et pourquoi ça vous a moins choquée ?

Julia : Je sais pas.

ET : C'est comme ça, c'est une question de feeling.

Julia : Et je vais vous dire la vérité, je n'achète jamais ces magazines mais là, je l'ai acheté. Et ma première pensée ça a été pour les enfants.

LF : Et puis je pensais vraiment que les gens heureux n'ont pas d'histoires. Vous savez, on se dit, quand on a une vie normale, on n'intéresse personne. Et bien, malheureusement si, il y a des gens qui ont envie de se faire de l'argent sur notre dos et c'est scandaleux.

Julia : Vous êtes un couple sympa, très bien... Et je vous dis franchement, je suis rentrée et je l'ai acheté.

ET : Vous n'auriez pas dû l'acheter ! :-)

Julia : Non, non :-)

ET : Ah c'est sûr que si personne achète, il n'y aura plus justement de journaux et il n'y aura plus de couverture.

TH : C'est sûr qu'il n'y aura plus jamais ces photos...

ET : Julia je vous remercie d'avoir été avec nous et il y a une question rigolote de William qui appelle de Seine-Saint-Denis. Bonjour William !

William : Bonjour Evelyne, bonjour Laurence, bonjour Thomas.

ET : Vous avez été bien sûr choqué comme nous tous par cette une ?

William : Ecoutez, je vais vous dire, j'ai pensé tout de suite à Lady Di quand j'ai vu cette photo, je ne sais pas pourquoi ça m'a rappelé ça, c'est vraiment scandaleux, on devrait faire des lois contre ça, des lois qui sont vraiment implacables.

ET : C'est quoi votre question ?

William : Ma question c'est, mais Laurence l'a dit, est-ce que vous allez attaquer ce journal et j'espère qu'à travers votre attaque beaucoup de gens vont réagir, entre autres, Claire Chazal...

ET : Mais vous vouliez pas leur demander où est-ce qu'ils vont passer leurs vacances la prochaine fois ? ;-) S'ils vont faire plus attention ?

William : Justement, est-ce qu'ils ont l'intention de faire plus attention ? Moi je trouve ça dingue mais bon...

LF : Mais ce qui est terrible c'est qu'il va falloir prendre ça en compte maintenant pour tout, quand on va au supermarché le samedi, pour toute notre vie quotidienne...

ET : Avant, vous ne faisiez pas du tout attention à ce genre de chose... Thomas ?

TH : Mais non... ! Une vie normale...

LF : On voulait avoir une vie normale, on veut vivre comme les autres, emmener nos enfants à l'école tranquille sans se demander s'il y a pas un paparazzi planqué dans un arbre... ! Ben voilà, maintenant il faut qu'on fasse attention...

TH : Aller voir mes parents le week-end à Biarritz en planqués...

ET : Merci William d'avoir été avec nous. On va conclure ce sujet, je crois qu'on en a assez dit et puis on va arrêter de leur faire de la pub aussi...

LF : Et merci aux auditeurs qui sont solidaires.

ET : Qui vous soutiennent...

TH : Oui, c'est vraiment sympa.

LF : Ca nous fait chaud au cœur, vraiment.

ET : Et ça va vous rendre de toute manière encore plus populaire s'il le fallait, vous y gagnerez, ça c'est évident. Moi, je voudrais savoir, quels sont vos projets, vous n'auriez pas envie de présenter un prime tous les deux ?

LF : :-)

TH : Alors c'est drôle parce que le point de départ du duo Ferrari-Hugues c'est quand même le "millénium", c'était le passage à l'an 2000, on avait fait six heures d'antenne ensemble et dans la foulée on s'est dit "tiens, on va peut-être continuer de bosser" et on avait un projet de prime, genre tous les trois-quatre mois, ce sera tranquille. Et puis moralité, on s'est retrouvé à faire une émission hebdomadaire :-)) et donc avec un rythme commun beaucoup plus effréné, beaucoup plus important... Je sais pas, il n'y a pas de nouveau projet... Je crois qu'il faut pas non plus qu'on se...

LF, TH : surexpose...

TH : Voilà, on est dans la même logique, on fait attention à pas, si possible, faire trop de presse ensemble...

ET : Mais les gens vous aiment, regardez, ils n'ont pas arrêté de le dire ce matin !

LF : C'est gentil.

TH : Oui, c'est sympa, c'est sympa... !

ET : On n'a trouvé personne pour être contre vous, en plus on voulait pas mais regardez, il n'y a personne... Mais vous, vous êtes super forts en variété, vous n'auriez pas envie de faire un petit peu de variété, c'est vrai quand on est journaliste, de sortir un peu de son costume ?!...

LF, TH : :-))

TH : Non, non, on garde ça pour les soirées de l'info, quand on se marre bien et qu'on a un p'tit coup dans... :-)

LF : Non puis c'est un vrai métier, j'ai beaucoup de respect pour les gens qui font ça et moi, c'est pas mon métier, je ne saurais pas faire... Présenter une émission de divertissement ou de variété, il y en a qui le font très bien, Flavie le fait très très bien, Jean-Pierre Foucault et bien sûr, Nikos... Ils ont vraiment un vrai talent pour faire ça, donc chacun son truc.

TH : J'ai présenté une émission qui s'appel...ait, puisque elle n'est plus à l'antenne, "défense d'entrer" avec Valérie Benaïm, c'était un exercice passionnant, une émission à la lisière de l'info et du divertissement mais je crois que c'est pas ce que je fais le mieux, je suis peut-être pas assez extraverti sur un plateau pour présenter un prime avec une touche de divertissement et réussir à faire jouer le public, à chanter, à danser etc. Je suis journaliste et je reste dans ce sillon-là, que j'essaie de creuser le mieux possible.

ET : En tout cas, merci d'être venu à "on l'a vu à la télé", deuxième émission...

LF : Merci.

TH : Merci de l'invitation...

ET : Vraiment, merci de votre gentillesse et je pense que ça, ça se voit, ça se sent à travers le micro.

LF : Et puis bon courage parce que l'émission est super Evelyne !

TH : Oui, très sympa.

ET : C'est gentil, c'est très gentil à vous. Et faites attention quand même hein la prochaine fois, mettez le haut du maillot Laurence ;-)

LF : :-))

ET : Je sais qu'il va falloir s'y mettre mais bon :-)) En tout cas, merci d'être venu, on vous attend encore pour plein de bonnes émissions et ce soir "vis ma vie"... !

LF : Oui, ne manquez pas ça, c'est ce soir, 20h45, il y a vraiment des sujets...

TH : 20h45 ??? T'es passé en prime ??? :-))

ET : :-))

LF : :-) 22h45 ! Je vous assure, il y a un sujet sur deux mères de famille, une sévère et une cool, vraiment ça vaut le détour...

ET : Vous êtes plutôt sévère ou plutôt cool vous ?

LF : On est toujours entre les deux, vous avez aussi une petite fille donc voilà... Il y a un sujet aussi sur une maman qu'on a projeté dans le monde des bikers, je vous jure c'est génial et après un sujet sur les sauveteurs en mer, vraiment, c'est un super moment, venez parce que ce soir ça va être super !

ET : Et généralement un carton à l'audimat. Merci à tous les deux d'avoir été avec nous !